

SCÈNE VIII, & dernière.

JONATHAS, DAVID.

JONATHAS.

MAIS une sainte horreur me fait à mon tour.
A mes regards surpris éclate un nouveau jour.
Le Ciel s'ouvre pour moi, Dieu saint, ta voix
m'appelle,

Pour mes foibles vertus recompense trop belle !
Pour qui brillent ce sceptre & ce glaive inhu-
main ?

On t'offre l'un, David ; l'autre arme un Phi-
listin.

Le cruel il me perce ! ô mort toutefois chère !
Pardonne au moins, Dieu juste à mon malheureux
Père.

Qu'il te fuffise, hélas ! de punir dans le fils
Des forfaits qu'il abhorre & qu'un autre a com-
mis.

Mais d'où vient malgré moi sens-je couler mes
larmes ?

Quel triste souvenir dissipe ces doux charmes !
O tendresse, ô David, ô regrets surperflus !

Lieux si chers à mon cœur, je ne vous verrai plus.

Quel ordre rigoureux l'Éternel me déclare !

Cher David, ç'en est fait, ce moment nous sé-
pare.

(*Jonathas revient à lui.*)

Où suis-je ? qu'ai-je dit ?

DAVID.

Dieu donne-moi la mort.

JONATHAS.

Regnez, ami, je meurs : remplissons notre sort.

F I N.